Réveil du Ciméma

ZAZA



Notre compatriote sera, en Amérique l'interprète de «French cancan». On la voit ici, au studio, recevant une courte pause.

NOUVELLES D'AMERIQUE

TATA

TATA

FILMS D'OPERA

TATA

A M.-G.-M. va entreprendre la réallstation d'une série de films d'opèra, dont
d'une série de films d'opèra, d'une
réussite des auteurs. Donnons une place
spéciale à Jouvet et à Claude Dauphin
d'une série de films d'opèra, dont
d'une série de films d'opèra, d'une
réussite des auteurs. Donnons une place
setue d'une série d'une spéciale à Jouvet et à Claude Dauphin
n

Présentations corporatives

de l'écran français

ENTRÉE DES ARTISTES

Allegret, dialogues de Henri Jeanson.— Interprètes principaux: Louis Jouvet, Claude Dauphih. Odette Joyeux Janine Darcey, Andre Srunot (de la Comédie-Française). Madeielne Lambert, Robert, Pizani, avec Madame Svivie, Carette et Dallo. Présenté au Capitole Ce Lille par Filmsonor.

Nous avons eu. récemment. l'occasion de résumer le scénario de « Entrée des Artistes », aussi ne croyons-nous pas nécessaire d'y revenir à nouveau.

On sait qu'il s'agit d'un film dont les héros sont pour la piupart les élèves d'une classe de diction et déclamation du Conservatoire de Peris et leur professeur, en l'occurrence Louis Jouvet.

Rappelons que, presque jusque la fin du scénario, on se trouve en présence d'une comédie allégre et mousseuse et que, brusquement, les choses tournent au drame et au roman pollcler.

au drame et au roman polleier.

Au concours de fin d'année, une élève.

Cécilla, est empoisonnée et meurt dans
les bras de son partenaire. François, qui
jul donnait la réolique, non sans l'accuser de l'avoir tuée. François est arrêté,
cuisiné par un juge d'instruction redoutable. Les apparences plaident contre lui.
On pense bien qu'un coun de théatre se
produira avant la fin. Un « demeuré »
de village a fourni la strychnine à
Cécilia qui la jul avait demandée et qui
a lmaginé de maquiller en crime son
suicide.

Etrange projet d'ailleurs et qui com-plique singulièrement l'idée que nous nous faisions, de cette netite fille Insi-gnifiante, égoiste et capricleuse. Toute cette fin — qui techniquement n'est d'alljeurs pas mai conduite — surprend un peu

d'alleurs pas mal conduite — surprend un peu Cependant, tout le film a des qualités trop rares et trop éciatantes pour que nous n'exprimions pas notre joie très sincère Enfin. M Marc Allégret, du talent duquel personne n'a jamals douté, a trouvé is genre qui convient en cropre à son tempérament Il faut signaler aussi les mérites du dialogue de Jeanson. Il v a des remarques sur la vanité du biliet de cent francs, sur ie métier de comédien ou sur l'amour qui dépassent le ton habituel des répliques de théâtre ou de cinéma. Et tout cefa, dit sans embhase, sans prétention philosophique, révèle la santé moraie que nous tenos tant à trouver dans les films français.

Les acteurs doivent être associés à la réussite des auteurs. Donnons une place speciale à Jouvet et à Claude Dauphin, tous les deux admirables dans des genres si différents L'un froid, ironique, au sand de contra de la co

ÉCHOS **ET NOUVELLES**

PARTICIPATION DU CINÉMA FRANÇAIS A L'EXPOSITION DE NEW-YORK

Dailo, Syivie. André Brunot, épisodiques, mais excellents. Enfin, tous les cièves du vrai Conservatoire, font une figuration riante, sincère, animée, et contribuent largement à composer une fresque pleine de finesse et de verité. **EDUCATION DE PRINCE**

A L'EXPOSITION DE NEW-YORK
La Commission chargée du cinéma à
l'Exposition de New-York, a mis au point
un programme de dix films qui seront
réalisée par les meilleurs metteurs en
scéne français.
Notre confrère « Cinémonde » publie
le détail de cette entreprise, qui sera
d'une très grande importance.
Voici la liste des réalisations : René
Ciair : La Vie d'une petire ville de
France ; Julien Duvivier : Les Paysans
de France ; Jacules Feyder : La Journée d'un gardien de la paix ; Marcel
L'Herbier : Élégances ; Abel Cance :
Prolit de France ; Jean Renoir : Artistes
et Artisans ; Marcel Carné : Selutions
Françaises ; Leon Poirler : Neures Françaises ; Marc Allégret : Jeunes Filles de
France.
MARLENE DIETRICH Film imaginė d'après l'œuvre célèbre de Maurice Donnay, de l'Académie Française, par Carlo Rim et Clouzot. — Dialogues de Carlo Rim. — Mise en scén d'Alexandre Esway. Production de C.I.C. de Jean Bérard. — Interprétes principaux : Eivire Popesco, Louis Jouvet, Alerme. Charpin, Robert Lynen. Josette Day. Temerson. Mireille Perrey, Daurand, Minlesco, Vital, Douking Barancey. Présenté au « Familia » de Lille par Paramount. « Education de prince », de Maurice Donnay, roman, puis pièce de théâtre,

MARLENE DIETRICH ET L'ECRAN FRANÇAIS

Il est très possible, comme nous le laissions prévoir, que Marléne Dietrich tourne la saison prochaine deux films en France. Il se pourrait que l'un de ces deux films soit le Président Hautecour. Les vedettes populaires que se propose de réaliser Marcel Pagno d'après la pièce de Roger Ferdinand.

LE CINEMA ET LE SKI

Une soirée de gala sera donnée le 17
Novembre prochain, Salle Pleyel, à 21
heures, au profit de l'œuvre : « L'Enfant
au Grand Air ». sous le patronnage du,
« Ski Club Alpin Parisien ».
Des films de ski, alpinisme, camping
et cance seront projetés : « Magle blanche », sur les sports d'hiver aux ElatsUnis, « Ciméo », film d'alpinisme, « 300
Jours au Soleil », documentaire de Marcel Ichae et Raymond Ruffin, et un film
humoristique sur les difficultés du ski,
pour le débutant et pour le champion.

GREATION A LONDRES DE LA FEDERATION INTERNATIONALE DES ARTISTES CINEMATOGRAPHIQUES

ARTISTES CINEMATOGRAPHIQUES

Londres. — L'Institut angiais du cinéma annonce la formation de la Fédérata tion internationale des Artistes Cinéma fographiques, qui aura son siège à Paris, Cette Pédération, qui a officieliement pour but l'échange de films historiques, instructifs et artistiques, entre les divers pays du monde, comprend les quatre membres fondateurs suivants : la cinémathèque nationale de l'Institut angiais du cinéma à Londres ; la cinémathèque du Reich à Berlin ; le musée de l'Art moderne cinématographique à New-York; la cinamatèque française à Paris, Le premier congrès de la Fédération internationale aura fleu à New-York au mois d'Août 1939.

Le schario de Bailotin, jouera le production de l'Institut angiais du cinéma de Artis et des Artistes d'écrire au public parisien. A vrai dire, il s'agit du cinéma à Londres; la cinémathèque du Reich à Berlin ; le musée de l'Artimoderne cinématographique à New-York; la cinamatèque française à Paris, Le premier congrès de la Fédération internationale aura fleu à New-York au mois d'Août 1939.

On tourne

«PETITE PESTE».— Le metteur en scène, Jean de Limur, a commencé au Studio Montsouris, la réalisation de Petite Pestes, d'après la plèce de Romain Coolus. L'adaptation cinématographique de cette œuvre a été fâte par Jean-Louis Bouquet et l'accompagnement musical sera écrit par le compositeur Edouard Flament. Voicl les principaux interprètes de «Petite Peste», Jeanne Boitel, René Lefévre, Henri Rollan, Geneviève Callix, André Roanne, Marcel Vallée, Temerson, Pauline Carton et Junie Astor.

s'inspire guére que des conventions vaudevillesques.

L'État de Silistrie, quelque part en
Europe, est soumis à de perpétuelles
flurope, est soumes de servires par l'étate de l'entre
pas dépoullé de ses droits, de verser
des sommes considérables chaque fois
que le pouvoir change de mâins. Aussi
décide-t-il de restauer sur son trône
le jeune prince héritier de Silistrie,
Alexandre, qui termine ses études à
Paris, où il vit pauvrement avec sa mêre,
ex-reine exilée. Pour ce faire, il s'adresse
à Cercleux, Parisien désabusé et astucieux, qui s'est donné pour profession
l'éducation des princes en exil. Mais le
prince Alexandre, qui l'on fait valoir
que son peuple le réclame, ne montre
aucun enthousiasme pour le métier de
son attachement une faire de republicaines et démocratiques y, ensuite
il est amoureux d'uve petite Parisienne.
Marianne nle Astor.

**a ACCORD FINAL **. — La distribution d'accord final ** que réalise aux Studios. Filmsonor d'Epinay le metteur en scène I. R. Ray, comporte : Kate de Nagy, Jules Berry et Georges Rigaud, enloures par : Alerme, Aimos, Jacques Baumer et Josette Day.

**Toute une jeunesse heureuse emplit les salles du Conservatoire de Musique.

Georges Rollin, sur qui se fondent de grands espoirs, Nane Germon si fine, Nicole Dumas si fraiche, Maurice Bacquet et. Bernard Biler si joyeux; Michéte Vitold et Yves Brainville, deux des meilleurs élèves de Raymond Rouleau; Paul Velsa et Germaine Sabion.

C'est le grand violoniste Francescati, qui joue la musique que Georges Rigaud est censé jouer. Marianne.

Chautart. Cercleux et la reine-mére, coalisés, parviennent toutefois à convaincre le jeune prince. Il retourne donc en Sillistrie, navré de quitter sa chére Marianne. Mais Cercleux, qui s'est pris d'amittle pour son élève, lui réserve une surprise : la princesse qu'il devra épouser n'est autre que Marianne, à qui Cercleux a découvert une double descendance avec Louis XIV et Napoléon. Et voilà.

« LA ROUTE ENCHANTÉE ».

Etoiles... filantes

Deux vedettes de l'écran ; Joan CRAWFORD et Cesare ROMERO, surprises par l'objectif, alors qu'elles exécutaions une danse, sur patins à glace, à Hollywood (Photo Ecystone).

PETITES NOUVELLES

Max Regnier, qui incarnc à la T. S. F. phique vient de refuser le visa à cetta le personnage de Bailotin, jouera le production. Le «Comité d'action et de même role dans «L'Heritage d'Oné-laison pour la retralte aux vieux» a sime », que realise André L'ugon. Le acressé à M. Jean Zay, une lettre de Georges Fagot.

conteniat de charmants tableaux sauri-aux environs de 190) · a Education de prince », film de Carlo Rim et Clouzot, a été rajeuni de quarante ans — pour les costumes. Pour le reste, on serait blen en pelne de trouver une ésoque qui puisse servir de cadre avec quelque vrai-semblance à une mince anecdote qui ne s'inspire guére que des conventions vau-devillesques. MISTINGUETT, A LONDRES



MISTINGUETT s'étant rendue récemment à Londres en avion (c'était son baptême de l'air), a participé à un uner de personnalités théâtrales. On la voit ici, s'entretenant cordialement avec le célèbre acteur anglais Charles UGHTON.

(Photo Keystone).

Pierre se jeta aux pieds de la jeun-

- Ah | merci, merci | s'ecria-t-il. Vous

avez évoqué mon personnage avec une puissance et une vérité que je n'aurais

On a tourné

« LA ROUTE ENCHANTÉE ». —
Charies Trenet, le fou chantent, dont on
connaît le succès au music-hali, va paraltre trés prochainement à l'écran, dans
son premier film « La route enchantée »
dont il a écrit le scenario, la musique et
les chansons que Plerre Caron a mis en
scène. Des artistes de talent, tels que :
Marguerite Moreno, Carette, Almos, Jacqueline Pacaud, Marcel Vallée, Serge
Grave, Catherine Fontenay (Sociétaire
de la Comédie-Française), Jeanne FusierGir, Pierre Moreno, René Navarre, etc.,
l'entourent brillamment.

LES MÉTIERS DU CINÉMA



- Et celui-là, qui est-ce ?
- Le bruiteur.
- Qu'est-ce qu'il fait dans le film ?
- La vache !

ARGENTURE LIQUIDE TRÈS couvrante RESISTE AUX PLUS HAUTES TEMPÉRATURES



Donnez-mot la réplique ! dit la meme, entraine par sa partenaire, expri jeune femme, les yeux priliants, le visage colors, en montrant le manuscrit qu'elle avait rejeté sur la table.

Pierre prit le cahier.

La scène III d premier acte.

ajouta la Gorchakowa

Bianche sur les coussins noirs, sei epaules tremissalent,

Pherre prit le cabler.

— Le scène III d premier acte.

ajouta la Gorchakowa

Pierre se plaça conformement aux indicasons sceniques et donna la première

repinque. La jeune temme repondit. Ils

jouerant la scène, y apportant l'un et

l'autre l'émotion de deux âmes faites

cours communitée dans une même pensée munier dans une même pensée

Jorchakowa impatiente soilicitair pas crues possibles. Je n'en avais fait dique de Pierre pour une autre qu'un fantôme, mais vous vous l'appeier

Et as fut ainsi pendant deux neures

dit une fois que mon talent resterait jeune homme dont les baisers l'assaillisans portée tant qu'il n'auraitt pour base que l'expression de la douleur, qu'il in fauraitt pour l'expression de la douleur, qu'il que jui faudrai aussi l'espérance et l'enthousiasme. Vous aviez raison, le m'en rends compte aujourd'hui... aujourd'hui que j'al. grâce à vous acquis ce qui manate, enfin soulagée du chagrin d'une l'elle avait prononcé ces derniers mots avec un accent plus grave et plus ému.

Elle avait prononcé ces derniers mots avec un accent plus grave et plus ému.

Elle avait prononcé ces derniers mots avec un accent plus grave et plus ému.

Elle avait prononcé ces derniers mots avec un accent plus grave et plus ému.

Elle avait prononcé ces derniers mots avec un accent plus grave et plus ému.

Elle avait prononcé ces derniers mots avec un accent plus grave et plus ému.

Elle avait prononcé ces derniers mots avec un accent plus grave et plus ému.

Elle avait prononcé ces derniers mots avec un accent plus grave et plus ému.

Elle avait prononcé ces derniers mots avec un accent plus grave et plus ému.

Elle avait prononcé ces derniers mots avec un accent plus grave et plus ému.

Elle avait prononcé ces derniers mots avec un accent plus grave et plus ému.

Elle avait prononcé ces derniers mots avec un accent plus grave et plus ému.

Elle avait prononcé ces derniers mots avec un accent plus grave et plus ému.

Elle avait prononcé ces derniers mots avec un accent plus grave et plus ému.

Elle avait prononcé ces derniers mots avec un accent plus grave et plus ému.

Elle avait prononcé ces derniers mots avec un accent plus grave et plus ému.

Elle avait prononcé ces derniers mots avec un accent plus grave et plus ému.

Elle avait prononcé ces derniers mots avec un accent plus grave et plus ému.

Elle avait prononcé ces derniers mots avec un accent plus grave et plus ému a gute.

Elle avait prononcé ces derniers mots avec un accent plus grave et plus ému a gute.

El evait plus de dounce de de destance de voir em menure au th

avec un accent plus grave et plus ému. Elle regardait penchant la tête, Pierre,

mains et levalt le front vers elle. Et elle s'offralt à lui, Pierre l'étreignit plus fort, ne semblait mi offusquée ni surprise de cette posture d'adoration dans laquelle li étalt tombé — Quelle loie pour mot cepartit Pierre avec ferveur, de vous entendre dire que je vous ai rendu l'espérance ! Ah i en en pouvais southaiter rien de pius magnifique, car l'al trouvé en vous cette fec dont vous me parilez, qui est capable de me présenter ma propre image, mais embellle, idéalisée, divinisée à la, grandeur de mon inspiration.

cienne.

— Quelle récompense, quelle extase l' C'est si beau que j'ai peur du temps qui s'écoule Cette heure précleuse va-t-elle finir, ou n'est-elle que le commencement d'un bonheur impérissable ?

kowa, je me pose la même question. e. Sut ainsi pendant deux heures

a la vie orgez pas trop modeste, protesta passion sans qu'elle opposat de résismanifestation d'art qui sourevait
e au sommet de l'exaltation. Lui-

Elle regardait penchant la tête, Pierre, agenouillé à ses pieds, qui uit tenalt les mains et levalt le front vers elle. Et elle s'offrait à lui, Pierre 'étreignit plus tort,

ippela a mi-volx :

— Ouvrez | pr pitlé |
Il n'ontint vas de réponse
Plus calme, || revint su milieu du

Devait-il attendre, devait-il se retirer ? decoule Cette heure précieuse va-t-elle la lir, ou n'est-elle que le commencement l'un bonheur impérissable ?

Mon ami, dit tout bas la Gorcha-towa, je me pose la même question.

était-elle occupée quand il reprit le chemin de son logis? Etait-ce de Morgane ou de la Gorchakowa? Ces deux créatures, l'une idéale et l'autre réelle

confondaient pour lui Il éprouvait ic besoin de se donner du mouvement et, comme la nult était belle, il descendit à pled l'avenue des Champs Elysées. Il aspirait l'air frais à pieins poumons pour apaiser le fiévre qui le brûlait.

CHAPITRE XVII

INCREDULE

theatre pour is répétitiun la Gorcha-kowa alia partager le déjeuner de Mre-Green, qu'elle voulsit mettre au ourrent des peripéties de son enirevue avec

Pierre.

"J'étals grisée, acheva-t-elle. 11 ven est fallu de peu que je ne perde com plètement la tête. J'at trouve au dernier moment l'énergie de me ressaist ei de m'échapper. Enfin, maintenant que cette

- Je suis tret émue Etre aimée par un homme set que vous est un grand evenement pour une femme

- Chère âme, comment ne vous adorerais-je pas, vous qui savez si olen magnilier ma pensée! Ah. ce qu'il faudrait,
voyes-vous, permettes-moi d'y insister
encore, c'est que vous interpretiez vousmême le rôle de Murgane Alors que! triomphe nous remporterions | Trouver un moyen, débarrasses-vous de cette Laura Ceilini, qui m'est devenue odieuse que je ne pourrais même plus voir répé-ter maintenant que j'ai dans les veux et les orelles le souvenir de ce que vous avez été pour moi nier soir.

Les minuter assaient (ine soubrette est passée, le me sens certaine de entre par une autre porte alerte est passée, le me sens certaine de conduire jusqu'au bout avec sûreté 'exé ami. Mais les raisons qui na'en empi cheni et que je vous ai exposées son monsieur qu'elle ne se remet pas de son — Natacha, dit Mrs Green en souriant, toujours valables Ne vous tourmente

ulte M Gesson, meme s'il a passé une locène.

Non non, ce n'est pas possible i on ne remplace pas l'artiste de génie que vous étes... Vous distez que l'homme est towa Irouva Pierre qui l'attendait dans non cabinet.

L'étience autécurent d'alle. féerie qu'elle est capable de lui donnes Mais, croyez-moi, toutes les femmes no sont pas de grandes magiciennes. Je vous aime à jamais parce que vous êtes l'incarnation sublime de mon idéal. Les femmes que j'ai rencontrées avant vous ne pouvaient me retenir, car elle étaient incapables de s'elever à la hauteur où vous êtes parveous.

— En étes-vous sûr ? Cette jeune fille dont vous m'avez parlé, que vous si cruellement abandonnée, étes-vous si cruellement abandonnée, étes-vous atra qu'elle n'aurait pas gravi avec vous les cimes de l'idéal si vous aviez gardé sa main dans le addennées de l'idéal si vous aviez gardé sa

qu'elle n'aurait pas gravi avec vous les cimes de l'idéal si vous aviez gardé sa main dans la vôtre ?

— Elle était bonne, elle m'aimait. Elle n'avait pas de genle.

— Vous lui en auriez communiqué.

— Non, son âme n'était pas apte à en recevoir... Ah i pourquoi me parles-rous d'elle, quand il n'y a plus dans ma mémoire d'autre femme que vous ? Nieres-vous donc que certains êtres out ce privilège divin d'être prédestinés l'un à l'autre ? Nieres-vous les rencontres miraculeuses de l'amour ?

(A miere).